

monies du rituel; comme aurait pu le faire à Notre-Dame l'Archevêque de Paris. J'admiraïs la bonté maternelle de cette religion qui déploie ses splendeurs pour une poignée de pauvres sauvages, comme pour les foules civilisées de nos grandes villes.

\* \* \*

La Grande-Bretagne fut en majeure partie catholique, dès les premiers siècles du christianisme. Envahie par les Angles païens, elle redevint presque entièrement païenne. Un jour, saint Grégoire, pape, passant sur une place publique de Rome, aperçut, parmi les esclaves qu'on vendait, les plus beaux hommes du monde; il s'informa à quelle nation ils appartenaient; on lui répondit qu'ils étaient des Angles.

*“ Si Christum cognovissent, remarqua-t-il, non essent Angli, sed angeli. S'ils connaissaient Jésus-Christ, ce ne seraient pas des Angles, mais des anges.”*

Ce pieux calembourg valut la vérité à tout un peuple. Saint Augustin entreprit et conduisit à bonne fin la conversion de l'Angleterre. Depuis, l'orgueilleuse Albion a mis en lambeaux l'intégrité de sa foi primitive.

Les Cris de la baie se trouvent dans une position à peu près analogue. Les Pères Jésuites, comme Augustin aux Angles, leur avaient apporté les bonnes nouvelles de l'Evangile. Survint la conquête anglaise qui dispersa les pasteurs, et le troupeau retomba dans l'infidélité. Après un certain laps de temps, l'Eglise du Canada, revenue du choc qu'elle avait reçu, envoya de nouveau des missionnaires de ce côté; mais l'anglicanisme avait pris les devants et déjà avait poussé au loin de profondes racines. Mieux vaut sans doute le faux jour du crépuscule que l'obscurité complète de la nuit; mais ce qui est préférable encore, c'est la lumière du soleil en son midi. C'est pourquoi Monseigneur, priant et pour les Angles et pour les Cris, a placé cette partie de son vicariat apostolique sous la protection du grand saint Augustin, apôtre de l'Angleterre.

Le bourgeois, M. Jobson, averti de l'arrivée de Monseigneur par un messenger spécial, s'est fait un devoir de revenir sur ses pas. Il repartira demain, et, après trois ou quatre